

## Un aperçu de l'histoire économique du Québec

1. Jeter un éclairage historique sur l'économie du Québec
2. identifier les grands moments de son évolution
3. identifier les principaux facteurs qui contribuèrent à transformer sa structure de production

### Six grandes périodes

1. le Québec préindustriel
2. le démarrage industriel
3. une période de croissance accélérée
4. la Grande Dépression
5. la guerre de 1939-45
6. la période d'après guerre

#### 2.1 Le Québec préindustriel.

Jusque vers 1900 l'économie québécoise repose sur quelques productions du secteur primaire :

Fourrures,

Produits agricoles

Coupe de bois

La caractéristique fondamentale : une petite économie ouverte, constituée d'un marché intérieur de petite taille et dépendante de partenaires commerciaux : la France, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

L'Économie de la colonie va graduellement se spécialiser dans trois secteurs orientés vers l'exportation :

1. la pêche à la morue
2. le commerce des fourrures
3. la production de blé

En 1760 le Québec colonial compte quelque 60 000 habitants.

La Grande-Bretagne interdit toutes mesures susceptibles de favoriser le développement de la production manufacturière et industrielle afin de sauvegarder la prépondérance de la métropole dans ces domaines.

On peut observer, dès les premières années du Régime anglais un accroissement rapide de la population : 600 000 en 1840

Le remplacement graduel du commerce des fourrures par celui du bois : en 1770 = 75% des exportations en 1810 = 10%, en 1820 = 0%  
(Les guerres napoléoniennes)

La demande accrue en bois occasionne d'importants effets d'entraînement.

L'immigration est stimulée,  
les scieries sont mises sur pied,  
le transport fluvial est en expansion,  
la construction navale devient florissante  
l'activité portuaire s'intensifie.

Le XIX siècle est pour l'agriculture une période de crise.

L'effondrement des exportations de blé survient vers 1830. Les agriculteurs, Canadiens français, se tournent vers des productions moins complexes et destinées surtout au marché local;

Une importante vague d'émigration vers les USA.  
Entre 1830 et 1929 exode de 1,3 millions de personne.

En 1842 la réduction la réduction des tarifs douaniers britanniques sur le bois.

La perte du marché britannique est amortie par la hausse des exportations de bois vers les USA.

En 1854, l'autonomie politique (octroi de la responsabilité ministérielle).

La même année le Canada signe avec les USA un Traité de réciprocité :

Abolition des droits de douanes sur les matières premières et les produits agricoles, ouverture de la pêche côtière aux Américains.

## 2.2 Le démarrage industriel

en 1850, l'est du Canada est au seuil de l'industrialisation. La population active œuvre 75% dans le secteur primaire, 7% dans le secondaire et 18% dans le tertiaire.

Le secteur financier se constitue : 1817 la banque de Montréal. Entre 1817 et 1867, 23 banques sont créées.

Plusieurs facteurs nuisent au développement industriel :

1. l'inaccessibilité du marché britannique (degré d'avancement des usines de la métropole)
2. le protectionnisme américain
3. l'exiguïté des marchés

En 1866 les USA mettent fin au Traité de réciprocité.

Le choix : a) approfondir l'axe économique nord-sud;  
b) développement et consolidation de l'axe est-ouest.

1867 Le Canada.

En 1879 la Politique nationale :

1. stimuler l'immigration, ouverture des nouvelles zones agricoles à l'ouest.
2. Unifier le marché canadien en améliorant les voies de transport : trains à l'est comme à l'ouest
3. Érection d'un mur douanier.

Tableau 2.1

Valeur approximative de la production manufacturière au Québec, 1850-1901, en millions de dollars

Secteur	1851	1861	1871	1881	1891	1901
Alimentation	0,15	3,8	18,6	22,4	34,7	33,0
Cuir	0,10	1,2	14,3	21,6	18,9	20,3
Vêtement	—	0,02	5,80	10,0	13,6	16,5
Bois	0,18	4,10	11,60	12,7	18,5	6,3
Fer et acier	0,04	1,40	3,10	4,2	7,6	12,8
Textile	0,04	0,78	1,30	2,4	4,3	12,3
Tabac	—	0,26	1,40	1,7	3,6	8,2
Équipement de transport	—	0,64	2,90	3,6	9,9	8,0
Pâtes et papier	—	0,26	0,54	1,3	2,3	6,4

Source : Beauséjour, Michel (1989). *Introduction à l'économie du Québec*, Montréal, Éditions Études vivantes, p. 7. Repris de Hamelin et Roby (1971 : 267).

La seconde moitié du XIX siècle révèle trois tendances de fond :

1. L'Ontario sort vainqueur de la restructuration de l'espace économique canadien. Le marché canadien amorce lui-même son déplacement vers le centre et l'ouest.
2. Ajouter le déplacement de l'activité économique américaine vers le centre-nord
3. Accroissement du partenariat avec les USA. Dès 1876 les USA deviennent le premier fournisseur.

## 2.3 La croissance accélérée

entre 1900 et 1929 la révolution industrielle du Québec. (valeur de la production augmente de 76%)

Au moins deux facteurs :

1. main d'œuvre abondante, issue du surpeuplement rural et des immigrants, et déclin de l'émigration vers les USA.
2. la guerre mondiale 1914-18 : conversion d'une économie de paix à économie de guerre, stimule la production industrielle, favorise l'apport de capitaux.

Les grands paramètres de la structure industrielle :

L'industrie légère axée sur les biens de consommation courante(alimentation, vêtement)

L'industrie lourde

Les industrie issue directement de l'exploitation des richesses naturelles et du développement de l'hydro-électricité.



Les capitaux étrangers : en 1930 61% des capitaux investis au Canada sont américains, les britanniques ne représentent plus que 36%.

Les Américains sont à l'origine du développement liées à l'exploitation des richesses naturelles.

En 1920 80% de la production de pâtes et papiers sont écoulee aux États-Unis.

Les capitaux américains à la différence des capitaux britanniques, prennent surtout la forme d'investissements directs permettant de contourner les barrières tarifaires en créant au Canada des filiales produisant sur place.

Les Américains vont contrôler l'essentiel des nouvelles industries : 82% de l'automobile, 68% des appareils électriques, la quasi-totalité de l'industrie pétrolière, le tiers des pâtes et papiers.

## 2.4 La grande dépression

La crise est à la fois commerciale, financière et monétaire : chute des prix, faillites, dévaluation des monnaies.

De 1929 à 1993 la production manufacturière passe de 1,1 milliard à 600 millions; le chômage de 4,2% à 27%.

### 2.4.1 L'agriculture.

L'agriculture en raison de son faible degré d'intégration au marché est à l'abri de la misère.

L'exode rural est freiné, le nombre de fermes augmente, 147 nouvelles paroisses rurales sont créées.

### 2.4.2 L'exploitation des richesses naturelles

La demande pour les matières premières ayant baissé radicalement, les prix .....????

### 2.4.3 La structure industrielle.

En 1929 c'est la moitié de la valeur nette de la production totale.

Le volume d'emploi baisse de 25% de 1929 à 1933, le montant des salaires chute de 40% (voir graphiquement DA et OA)

### 2.4.4 L'État

L'état occupe à cette époque une fonction marginale, se contentant de soutenir l'entreprise privée et d'assurer les infrastructures indispensables au développement. La part de l'État canadien et des gouvernements provinciaux dans la dépense nationale brute se situe en deçà de 4%.

Création en 1935 de la Banque du Canada qui a la responsabilité de contrôler le volume de monnaie et du crédit et d'orienter le niveau des taux d'intérêt.

## 2.5 La guerre de 1939-1945

Le retour de la croissance.

Le Canada jouit d'une position géographique avantageuse et profite du jeu des alliances.

Pourcentage de la valeur brute de la production manufacturière au Québec, 1939-1945

Rang en 1945	Rang en 1929	Secteur	1929	1939	1945
1	1	Alimentation	18,3	19,3	15,5
2	3	Vêtement	9,7	11,5	10,7
3	6	Fer et acier	7,1	6,4	10,0
4	2	Produits du papier	12,5	11,6	9,6
5	5	Outillage de transport	7,4	3,3	9,4
6	4	Textile	7,7	9,3	8,1
7	9	Produits chimiques	4,1	4,9	7,6
8	11	Métaux autres que le fer	3,3	9,8	7,4
9	8	Produits du bois	5,4	3,8	4,9
10	10	Articles en cuir	3,5	3,2	3,1
11	7	Tabac	6,7	3,9	3,0
12	16	Dérivés du pétrole et du charbon	2,2	4,1	2,5
13	14	Appareils et fournitures électriques	2,5	1,9	2,5

Source : Linteau, P.-A. et al. (1986). *Histoire du Québec contemporain*, vol. 1 : *Le Québec depuis 1930*, Montréal, Boréal, p. 29. Repris de Vallières, M. (1973). *Les industries manufacturières du Québec 1900-1959*, thèse de M.A. (histoire), Université Laval, p. 171-173.

La guerre n'a pas changé fondamentalement le profil de la structure industriel du Québec.

Un effet déterminant : la place de l'État canadien dans l'économie. En 1944 la dépense nationale brute atteint 37,7%

## 2.6 L'après-guerre

Jusqu'au milieu des années 70 l'économie jouit d'une croissance rapide.

Plusieurs facteurs :

1. L'Europe dévastée constitue un excellent débouché.
2. La demande internationale pour les matières est en hausse, surtout au USA.
3. Sur le plan interne le marché intérieur est en pleine expansion. L'augmentation de l'épargne des particuliers pendant la guerre ainsi que la croissance démographique entraînent un explosion de la demande.

### 2.6.1 L'agriculture

Le phénomène marquant des années d'après-guerre est le passage rapide d'une agriculture de subsistance à l'agro-économie.

La ferme va se transformer en PME. Les exploitations marginales sont éliminées, favorisant une certaine concentration de fermes.

La production est de plus en plus mécanisée.

La capitalisation moyenne en 1961 = 17 000 \$

En 1981 = 197 000 \$

La spécialisation, à partir des années 60, 80% des revenus proviennent de la production laitière, du porc, des volailles,

### 2.6.2 L'exploitation des ressources naturelles

L'époque des grands projets hydro-électriques.

## 2.6.3 La structure industrielle

Deux phénomènes importants :

Le déclin de la part du secteur secondaire.(46% en 1951 : 25% en 1985)

Déclin des industries légères traditionnelles.(vêtement, textile, chaussures )

Les causes : la concurrence des entreprises étrangères, une gestion inefficace (entreprise familiale), vétusté des équipements.

Pourcentage de la valeur brute de la production manufacturière au Québec, 1960-1982

Rang en 1982	Rang en 1960	Rang en 1945	Secteur	1960	1970	1982
1	1	1	Alimentation	17,8	18,2	17,9
2	7	12	Produits du pétrole et du charbon	5,3	3,9	11,3
3	3	4	Papier et produits connexes	10,7	10,5	10,2
4	2	—	Métaux primaires	11,7	8,2	6,9
5	9	5	Matériel de transport	5,0	6,8	6,9
6	6	7	Produits chimiques	5,7	5,6	6,5
7	8	—	Produits métalliques	5,1	6,0	6,3
8	4	2	Vêtement	6,9	7,0	5,0
9	10	13	Appareils et matériel électriques	4,7	5,7	4,5
10	5	6	Textile	6,2	6,3	4,2
11	11	14	Imprimerie, édition	3,5	3,4	3,9
12	12	9	Produits du bois	2,8	2,7	3,1
13	18	—	Machinerie	1,5	2,0	2,8

— Le tiret indique que les données sont non disponibles.

Source : Linteau, P.-A. et al. (1986). *Histoire du Québec contemporain*, vol. 1 : *Le Québec depuis 1930*, Montréal, Boréal, p. 218 et 447.

## 2.6.4 La montée du tertiaire

La tertiarisation signifie que les activités dites de services (transport, commerce, finance, administration publique) occupent une place de plus en plus importante au sein de la structure de production.

Les  $\frac{3}{4}$  des emplois créés au Québec depuis 1951 l'ont été dans le secteur tertiaire.

Les raisons :

1. L'évolution du secteur manufacturier qui requiert le soutien d'une infrastructure de services plus développée. (ventes, marketing.
2. L'urbanisation du Québec, la consommation de masse et l'élévation du niveau de vie exercent également une pression à la hausse quant à la demande de services.
3. L'émergence de l'état providence entraîne le gonflement de l'appareil administratif.



### 2.6.5 Le contrôle étranger.

En 1946, les investissements étrangers atteignent 7 milliards de dollars au Canada. En 1960, ils totalisent 22 milliards. Les trois quarts de ces capitaux sont américains et sont injectés sous forme d'investissement directs.

### 2.6.6 L'accroissement du rôle de l'état

L'état se fait promoteur, entrepreneur et gestionnaire de l'économie.

#### Trois priorités

1. réalisation de la voie maritime
2. mécanismes destinés à soutenir la consommation : l'assurance-chômage, les allocations familiales, les paiements de transfert effectués aux provinces.
3. Le gouvernement fédéral utilise ses politiques budgétaire et monétaire comme des instruments de gestion globale de l'économie et de contrôle de l'inflation.

## Résumé

Jusqu'en 1900, le Québec a une économie préindustrielle reposant sur quelques productions du secteur primaire : la pêche, les fourrures et le blé pendant le Régime français; les fourrures, puis le bois sous le Régime anglais.

Le démarrage industriel s'effectue à partir de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Une structure industrielle est en voie de consolidation, axée sur l'industrie légère de biens de consommation courante (alimentation, cuir, vêtement, textile) et les produits du bois.

La Confédération de 1867 et l'entrée en vigueur de la Politique nationale en 1879 témoignent d'un choix politique et économique en faveur du développement de l'axe est-ouest. L'action gouvernementale fédérale vise en outre à unifier le marché intérieur canadien et à protéger l'industrie naissante par l'érection de barrières tarifaires. Bien que l'économie québécoise profite de ces mesures, c'est l'Ontario qui sort vainqueur de la restructuration de l'espace économique canadien. Cette province profite notamment du déplacement de l'activité économique américaine du Nord-Est vers la région des Grands Lacs.

Entre 1900 et 1929, a lieu la révolution industrielle au Québec. La valeur de la production manufacturière y effectue un bond de 76 % de 1900 à 1910 pour dépasser celle du secteur primaire. Signe d'industrialisation accélérée : entre 1910 et 1921, la population devient en majorité urbaine. Cette croissance rapide est soutenue par l'entrée massive des capitaux américains, dont le volume dépasse, à partir de 1922, celui des capitaux britanniques. Les liens économiques avec notre voisin du Sud se renforcent. Les États-Unis deviennent le premier client du Canada; ils étaient depuis 1876 notre premier fournisseur.

L'industrie légère domine nettement le paysage industriel du Québec, bien que l'industrie lourde (fer et acier, matériel de transport) ait profité du contexte de la guerre de 1914-1918 pour se renforcer. On observe l'émergence d'un troisième secteur de spécialisation : les industries liées à l'exploitation des richesses naturelles et au développement de l'hydro-électricité (produits chimiques, aluminium, pâtes et papier).

Les années 1929-1939 sont des années de crise. Celle-ci touche tous les secteurs de l'économie. Le chômage atteint 27 % en 1933. Le revenu personnel baisse de 37,4 % entre 1929 et 1939. Le mouvement d'urbanisation est arrêté. La valeur de la production manufacturière ainsi que celle du secteur minier chutent de près de 50 % pendant les premières années de la Crise. Seule l'agriculture, en

raison de son faible degré d'intégration au marché, n'est pas trop touchée par le marasme qui secoue les villes. La Crise est l'occasion d'une remise en question du rôle de l'État, car on plaide de plus en plus, surtout à Ottawa, en faveur d'une intervention étatique accrue dans les domaines économique et social.

Le passage à une économie de guerre, de 1939 à 1945, permet le retour effectif de la croissance. Les salaires triplent entre 1939 et 1943 et la valeur de la production manufacturière double. Des industries jusque-là marginales prennent un essor considérable : produits chimiques, fer et acier, appareils électriques, avionnerie. En dépit de ces transformations, la structure industrielle reste cependant toujours dominée par l'industrie légère. L'État fédéral profite d'une situation exceptionnelle pour intervenir dans l'économie, acquérant de la sorte une expérience précieuse de gestionnaire, qu'il mettra à profit après 1945.

De 1945 jusqu'au milieu des années 70, le Québec connaît une croissance rapide. La demande internationale pour les matières premières est en hausse; le marché intérieur est en pleine expansion, grâce notamment au baby-boom et à la hausse rapide du niveau de vie, qui triple pendant cette période. Le Québec fait son entrée dans l'ère de la consommation de masse. L'État fédéral et l'État québécois deviennent des agents clés du développement économique, se faisant à la fois promoteurs, entrepreneurs et gestionnaires de l'économie.

Ces progrès sont toutefois accompagnés d'une forte dépendance vis-à-vis des États-Unis, qui sont simultanément notre principal pourvoyeur de fonds, notre principal client et notre principal fournisseur. Le contrôle américain est en outre très présent dans le domaine de l'extraction minière et dans les industries de pointe.

Le phénomène le plus important de cette période est sans conteste la tertiarisation de l'économie. L'urbanisation, la croissance démographique, la hausse du niveau de vie, le gonflement de l'appareil administratif sont autant de facteurs qui contribuent à l'expansion du tertiaire. En 1985, les deux tiers de la population active travaille dans le secteur des services.

En dépit d'un exode rural amplifié et d'une marginalisation économique croissante, l'agriculture effectue un virage décisif vers l'agro-économie. L'intégration au marché permet d'augmenter la productivité, de hausser la superficie moyenne des exploitations, de rationaliser la production autour de grandes spécialisations, notamment la production laitière, l'élevage porcin et l'élevage de volailles.

La demande américaine pour les matières premières stimule considérablement la production minière. Le fer devient la production vedette. Le Québec développe son potentiel hydro-électrique et se hisse parmi les grands producteurs d'électricité au monde.

Le secteur secondaire connaît l'apogée de sa croissance entre 1935 et 1955. Bien que la valeur de la production manufacturière augmente pour atteindre près de 50 milliards de dollars en 1982, la part qu'elle occupe dans le PIB diminue graduellement : 45,9 % du PIB en 1951 et seulement 24 % en 1985. En outre, les industries légères traditionnelles (cuir, vêtement, textile) sont en plein déclin. On observe, en contrepartie, la part grandissante des groupes d'industries liés au travail des métaux (métallurgie, machinerie, matériel de transport). En dépit de ces bouleversements, la structure industrielle du Québec reste cependant encore largement dominée par les industries légères. L'alimentation vient d'ailleurs au premier rang, place qu'elle occupe depuis 1871.

À partir du milieu des années 70 s'amorce une période de ralentissement. L'économie québécoise, à l'instar de l'économie mondiale, est soumise à une inflation galopante et à un fort taux de chômage. Le ralentissement économique atteint son sommet en 1982, année pendant laquelle le Québec subit la plus forte diminution de son PIB depuis la crise des années 30. La croissance reprend dans les années 1983 à 1990. Il y aura de nouveau ralentissement économique en 1991-1992, puis de nouveau en 2001-2002, à la suite des événements du 11 septembre 2001.